

# Les phénomènes d'interaction de couleurs :

## le contraste simultané et l'assimilation

Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de licencié en psychologie par Marie-Anne Schelstraete.  
Promoteurs : G. Thines et M. Mattheeuws. UCL – Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation.  
Juin 1988.

Le présent travail a pour objet l'étude des **phénomènes d'interaction de couleurs**. Les couleurs s'influencent en effet mutuellement, en ce sens que la couleur d'une plage peut être perçue différemment selon que cette plage est vue isolément ou en présence d'une ou de plusieurs autres plages de couleurs différentes de la sienne. Il s'agit uniquement d'une modification perceptive de la couleur, la stimulation physique restant inchangée. Ces interactions entre couleurs peuvent se faire dans le sens du **contraste simultané** ou, au contraire, dans le sens de **l'assimilation**. En cas de contraste, la couleur va perceptivement s'éloigner de la couleur dont elle subit l'influence ; en cas d'assimilation, elle va s'en rapprocher.

Les phénomènes d'interaction, et particulièrement le contraste, ont été l'objet de nombreuses observations et expérimentations ainsi que de quelques tentatives de quantification. Toutefois, les lois qui les régissent restent mal connues, surtout en ce qui concerne l'assimilation. C'est de cette insuffisance de données dans la littérature qu'est issu le projet de ce travail. Celui-ci consiste en une analyse critique de la littérature pertinente à l'étude des phénomènes d'interaction à laquelle s'ajoute l'analyse d'une source d'information de nature assez différente, les **modèles graphiques**, qui présentent des exemples d'effets de contraste et d'assimilation portés à leur maximum.

À l'aide de ces deux types de données – la littérature de psychologie expérimentale et les modèles graphiques –, le but poursuivi de ce travail consiste en un relevé et une analyse des différents facteurs considérés comme liés à l'apparition et aux variations des effets d'interaction et de proposer des pistes à suivre, lors d'une phase expérimentale ultérieure, pour une détermination plus complète de ces facteurs.

Il apparaît que les phénomènes d'interaction dépendent (1) des paramètres physiques et perceptifs des couleurs, (2) de facteurs spatiaux, (3) de facteurs d'ordre supérieur ainsi que (4) de paramètres liés aux modèles ou modes d'apparence de la couleur. Si, parmi ces facteurs, certains d'entre eux ont une influence commune sur le contraste et l'assimilation, il n'en est pas moins vrai qu'ils tendent à déterminer un facteur ou l'autre.

Il s'agit, ici, principalement, des modes d'apparence de la couleur, du statut de l'objet perceptif et de l'influence du local sur les plages perçues. À ce sujet, l'étude de l'assimilation et du contraste chromatique, un domaine inexploité à l'heure actuelle.

Les phénomènes qui relèvent des phénomènes d'interaction semblent particulièrement pertinents à l'égard à certaines fonctions inhérentes à la perception visuelle, à savoir le phénomène de constance de luminosité, la détection des contours, la vision des couleurs et la reconnaissance de l'objet.